

Edouard Long : 1868-1929 : membre de la société depuis 1905

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **12 (1930)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Edouard LONG

1868-1929

Membre de la Société depuis 1905.

Fils d'un médecin genevois très estimé, Edouard Long naquit à Genève où il commença des études médicales; il les poursuivit à Paris et réussit en 1893 déjà, le concours d'internat.

Il rechercha les maîtres dont les laboratoires étaient particulièrement actifs et fut vite apprécié comme un travailleur ardent et des plus consciencieux. Dejerine fut son maître préféré et Long resta l'un de ses collaborateurs les plus fidèles.

En 1896, il publia ses premières notes, empreintes de ce souci d'exactitude et de probité scientifique qui caractérisera toute son œuvre; rapidement l'expérience neurologique acquise dans les hôpitaux de Paris le classa parmi les neurologistes éminents. Excellent clinicien, doublé d'un anatomopathologiste très avisé, il n'affirmait que ce qui lui paraissait une certitude contrôlable, ne se laissait influencer ni par les théories ni par les doctrines en cours, basait ses appréciations sur des faits et mettait un soin particulier à la rédaction de ses travaux qui furent toujours d'une tenue impeccable.

Sa thèse de doctorat sur « Les voies centrales de la sensibilité » publiée en 1899 constitue un important mémoire dans lequel s'affirment déjà les qualités de celui à qui la Neurologie moderne doit tant.

Rentré à Genève, il travailla d'abord dans le laboratoire du Prof. Zahn, puis devint Chef de laboratoire de la Clinique médicale du Prof. Bard, en 1900, et Privat-Docteur de Neurologie après présentation d'une thèse très remarquée sur « Les scléroses de la moelle dans la syphilis et la sclérose en plaque ». Long aimait l'enseignement et ses leçons soigneusement préparées, magistralement présentées, étonnantes de clarté malgré la complexité des sujets attiraient de nombreux élèves auxquels il s'intéressait beaucoup, stimulant leur zèle au travail et les orientant avec une extrême bonté.

Partageant son temps entre Paris, où il était en contact avec les maîtres de la Neurologie française et Genève, où il était le maître de la Neurologie, il était toujours à l'avant-garde, toujours au courant des découvertes les plus modernes. Travailleur acharné, il trouvait le temps de grouper dans l'une et l'autre ville des quantités de documents cliniques, les complétait par des examens anatomiques pratiqués avec les méthodes les plus perfectionnées qui lui permirent de constituer une collection exceptionnelle de préparations histologiques du système nerveux. Il étudiait et classait ses documents avec amour, étiquetait ses séries innombrables de coupes avec méthode, aidé dans ces travaux délicats par sa collaboratrice de 20 années, Madame Dr Long, ancienne Interne des hôpitaux de Paris et Chef de clinique de Dejerine, elle-même aliéniste et neurologue distinguée.

Pendant la guerre, Edouard Long fut médecin des formations sanitaires auxiliaires de Bourg-en-Bresse, il y organisa des services de neuro-psychiatrie qu'il dirigea jusqu'à la fin des hostilités, consacrant sa science et son dévouement aux blessés du système nerveux, publiant des notes et des observations du plus haut intérêt sur les nombreux cas qu'il eut l'occasion de traiter.

En 1919, l'Etat de Genève créa pour lui une chaire extraordinaire de Neuropathologie que Long illustra de ses précieuses qualités. Il fut à la Faculté un collègue aimé dont les avis et les jugements étaient toujours pris en considération. A l'Hôpital cantonal, où il mettait à la disposition de tous la richesse de ses connaissances et de ses collections pour le plus grand bien des malades et le plus grand profit des Chefs de services, il était le spécialiste dévoué auprès duquel on trouvait toujours un accueil aimable et des conseils utiles. A la Société médicale enfin, il charmait ses confrères par des communications toujours intéressantes et toujours aussi soigneusement préparées que ses leçons aux élèves.

Sa grande modestie lui faisait décliner les honneurs; il fut cependant Président du Congrès des Aliénistes et Neurologistes de langue française en 1926 et depuis 1927, Président de la Société suisse de Neurologie.

Long fut de tout temps un maître aimé et respecté. Sa réputation comme médecin consultant prouve à quel point la confiance de ses confrères et du public lui était acquise, et l'attachement de ses malades, à quel point ils appréciaient sa bonté et son dévouement.

Il laisse une œuvre importante, résultat de son inlassable activité. En plus de ses nombreuses publications, il a édifié un véritable musée de préparations microscopiques, de clichés pour chaque genre de maladies, d'innombrables microphotographies, de films cinématographiques pour la démonstration des troubles de la motilité. Jusqu'à son dernier jour il fut un travailleur infatigable.

Sa mort subite a consterné tous ceux qui le connaissaient, et ceux qui ont eu le privilège d'être de ses intimes déplorent non seulement la perte du médecin et du savant mais surtout celle de l'ami sûr et dévoué auprès duquel ils trouvaient toujours un accueil si bienveillant. Leur douleur ne peut que se joindre à la grande douleur des siens.

Prof. Dr DuBois.

Emile CHAIX

1855-1929

Membre ordinaire depuis 1890.

Né à Genève le 22 mars 1855, Emile Chaix a vécu ses premières années dans l'ambiance géographique créée par son père, qui fût de longues années Professeur de Géographie à Genève. Après des études de Chimie au Polytechnicum de Zurich, il inaugura d'emblée sa longue série de séjours et de voyages à l'étranger. C'est à cela sans doute qu'il devait la largeur de vue et l'absence de tout chauvinisme qui étaient les traits essentiels de sa formation intellectuelle. Il avait assez tôt fait sienne cette idée qu'il ne faut pas se hâter de qualifier d'inférieur tout ce qui n'est pas comme nous, et qu'il est souvent plus juste de remplacer les adjectifs supérieur et inférieur par différent. De là venait l'extrême bienveillance que ses élèves et tous ceux, fort nom-